

Islam : au Mémorial de Caen on censure aussi à tour de bras...

écrit par Christine Tasin | 7 mars 2015

4 mars 2015 / CHARLIE HEBDO N° 1180 / 5

À LA MANIVELLE

GERARD BIARD

MÉMORIAL ET MEMOIRE COURTE

Ce n'est pas le moment de parler du dessin de presse. On pensait pourtant que c'était le moment ou jamais de débattre, d'exposer, d'expliquer. Mais non : le directeur du Mémorial de Caen, Stéphane Grimaldi, a jugé que c'était « *inimaginable dans ce contexte* », décidant de reporter « *à des jours meilleurs* » les cinquièmes Rencontres internationales du dessin de presse, qui devaient se tenir le week-end dernier dans son musée. Lennui, c'est que, « *dans ce contexte* », les jours meilleurs risquent de se faire attendre un bout de temps. Surtout si l'on donne aux responsables dudit « *contexte* » l'impression qu'ils sont sur la bonne voie pour parvenir à leurs fins.

Depuis les attentats de Paris et de Copenhague, on ne compte plus, en France et partout en Europe, les déprogrammations de pièces, de spectacles, d'expositions, de films, d'événements culturels, par crainte de « *menaces terroristes* » ou tout bonnement par souci de ne pas choquer telle ou telle sensibilité. Que ces reculs en rase campagne relèvent de l'autocensure pure et simple ou du « *politiquement correct* » porté à l'incandescence importe peu, ils constituent, quelle que soit la raison qui les motive, la pire des réponses à apporter au racket totalitaire auquel nous sommes soumis. Et cette dernière annulation en date, venant de la direction d'un lieu hautement symbolique dédié à la mémoire, à la paix et à la démocratie, qui compte une salle dédiée au 11 septembre et qui consacre une large part de son espace à évoquer la lutte contre l'un des pires totalitarismes du

xx^e siècle, est peut-être celle qui laisse le goût le plus amer...

Le musée

À LA MANIVELLE
GÉRARD BARD

MÉMORIAL ET MÉMOIRE COURTE

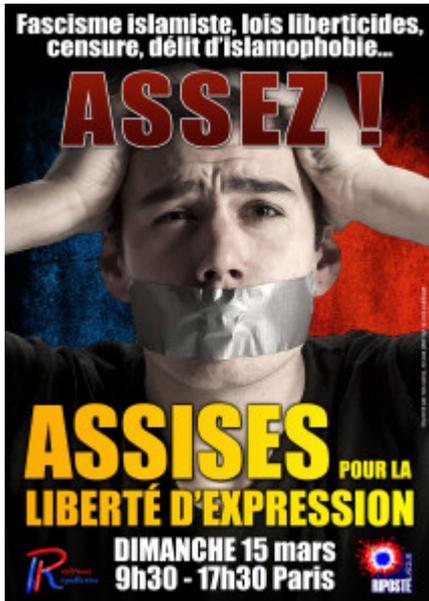
Ce n'est pas le moment de parler du dessin de presse. On pensait pourtant que c'était le moment ou jamais de débattre, d'exposer, d'expliquer. Mais non : le directeur du Mémorial de Caen, Stéphane Grimaldi, a jugé que c'était « *inimaginable dans ce contexte* », décidant de reporter « *à des jours meilleurs* » les cinquièmes Rencontres internationales du dessin de presse, qui devaient se tenir le week-end dernier dans son musée. Lennui, c'est que, « *dans ce contexte* », les jours meilleurs risquent de se faire attendre un bout de temps. Surtout si l'on donne aux responsables dudit « *contexte* » l'impression qu'ils sont sur la bonne voie pour parvenir à leurs fins.

Depuis les attentats de Paris et de Copenhague, on ne compte plus, en France et partout en Europe, les déprogrammations de pièces, de spectacles, d'expositions, de films, d'événements culturels, par crainte de « *menaces terroristes* » ou tout bonnement par souci de ne pas choquer telle ou telle sensibilité. Que ces reculs en rase campagne relèvent de l'autocensure pure et simple ou du « *politiquement correct* » porté à l'incandescence importe peu, ils constituent, quelle que soit la raison qui les motive, la pire des réponses à apporter au racket totalitaire auquel nous sommes soumis. Et cette dernière annulation en date, venant de la direction d'un lieu hautement symbolique dédié à la mémoire, à la paix et à la démocratie, qui compte une salle dédiée au 11 septembre et qui consacre une large part de son espace à évoquer la lutte contre l'un des pires totalitarismes du **xx^e siècle, est peut-être celle qui laisse le goût le plus amer...**

Le musée

Rendons grâce ici à Charlie Hebdo qui pour une fois ne mâche pas ses mots et parle d'un des « pires totalitarismes du XXème siècle.

Il est clair que les menaces, les censures et autres auto-censures se multiplient, qu'elles viennent des terroristes ou de nos gouvernants, nous ne pouvons demeurer sans rien faire. Raison de plus pour être présent aux assises de la Liberté d'expression du 15 mars prochain !



Pour s'inscrire, cliquer [ici](#)